

Fin des travaux en décembre 2024



Restauration des douves des jardins à la française



Mur E : maçonnerie désolidarisée et menaçant de ruine

Vue aérienne du château - Localisation des murs E et F



BON À SAVOIR

1.32 km

Distance de mur étudiés

5

Nombre d'ouvriers sur le chantier, essentiellement des compagnons et des tailleurs de pierres

XVII^e siècle

Période de construction des murs

François Châtillon

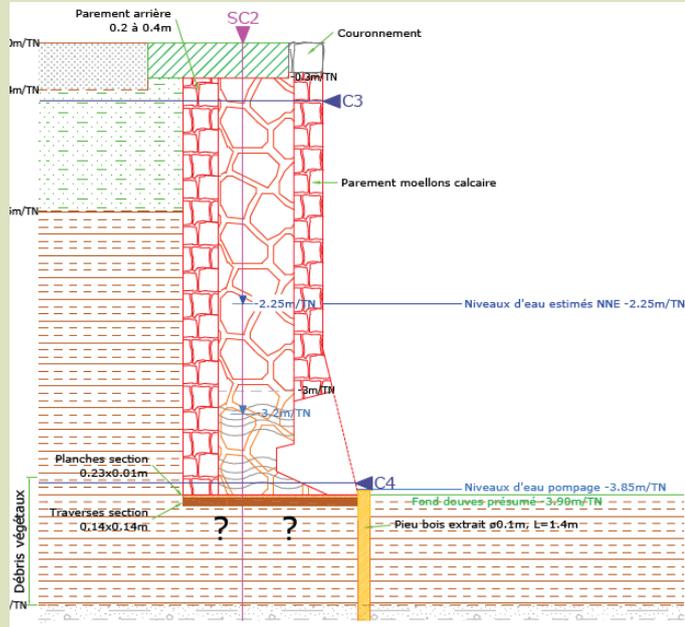
Architecte en chef des monuments historiques

Présentation des travaux

Ce chantier de restauration s'inscrit dans un projet général qui a pour but la conservation, la préservation et l'entretien des douves du domaine château/monument. Parallèlement le château de Chambord mène des études portant sur la gestion hydraulique des douves, du grand canal et de la rivière du Cosson, pour une mise en oeuvre prévisionnelle dans les prochaines années.



Mur E : maçonnerie désolidarisée et menaçant de ruine

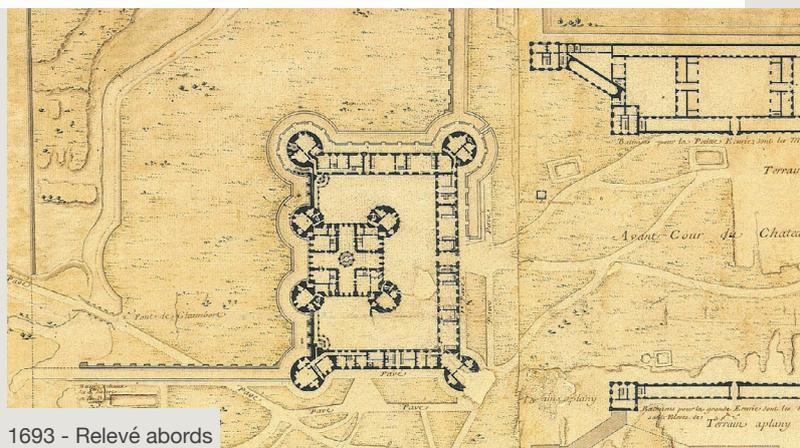


Dans les années 1980-1990, le complexe de fondation des murs de A à H avait été repris, solidifié et conforté avec des longrines (poutrelles) en béton, à l'exception des murs E et F.

Pour mener à bien ce projet d'étude et de restauration, une partie du Cosson a été asséchée à l'été 2023 pour faciliter le travail d'inspection des spécialistes. À ce jour les études de diagnostic se poursuivent et seront terminées au premier trimestre 2024, s'en suivra le travail de définition d'une méthodologie d'intervention pour mener à son terme la restauration et le confortement des murs E et F afin de stabiliser les désordres de fondation et de poussée des terres.

La construction des douves

Afin de construire des murs de douves, il faut pouvoir dévier le cours de la rivière (voir plan de 1681), ici le Cosson. Une fois cette étape réalisée, il est possible de d'aménager le promontoire, à Chambord ce sont les jardins à la française. L'installation de pieux en bois de 5 mètres de haut tous les 30cm permet de limiter le phénomène d'érosion sur le promontoire - Attention l'étude des mur E et F à pour objectif



1693 - Relevé abords

Point historique sur les douves

Les premiers murs de douves datent de la fin du XVII^e siècle. Ces murs de soutènement sont bâtis pour construire la terrasse des jardins à la française.

1817 : dans un état des lieux du domaine montre que les douves du château sont asséchées et ont, pour partie, été transformées en jardin potager.

1972 : remise en eau des douves de Chambord.

Les bonnes pratiques de fonctionnement ainsi que l'utilité des douves se sont perdues au fil des années. Les arrachements de maçonneries présentes à Chambord laissent penser qu'un système de vannage existait auparavant dans le but de garder un niveau constant d'eau. Des études complémentaires permettront de vérifier ces hypothèses (grilles, ou bien pelles en bois).

de prouver ce complexe de fondation, nous ne sommes sûr de rien à ce stade . Une poutre est installée sur ces pieux pour construire le mur en escarpe (mur visible des douves). Les murs des douves sont poussés par la terre des jardins à la française. Pour les soutenir, tous les six mètres, il y a des chaînages qui viennent s'enfoncer à l'intérieur du promontoire pour retenir le mur.

